Charles Rouiller 1922 - 1973

Autor(en): **Regamey, R.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin der Schweizerischen Akademie der Medizinischen Wissenschaften = Bulletin de l'Académie Suisse des Sciences Medicales = Bollettino dell' Accademia Svizzera delle Scienze Mediche**

Band (Jahr): **29 (1973)**

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Charles Rouiller

1922–1973

Le 4 mai 1973, l'Université de Genève apprenait avec stupéfaction et tristesse le décès de son Recteur, Charles Rouiller, enlevé à l'affection des siens pendant un voyage au Maroc.

Vaudois, Charles Rouiller était né le 25 avril 1922 à Genève, où il fit toutes ses études: 1948, diplôme fédéral de médecine; 1951, doctorat en médecine et 1952, lauréat de la Faculté de Médecine. L'année suivante il est boursier du Fonds National. De 1954 à 1955, il est assistant à l'Institut de Recherches sur le Cancer Gustave Roussy, à Villejuif. Histologiste accompli, il saisit d'emblée l'importance que la microscopie électronique représentait pour l'avenir et peut développer ses talents de chercheur et d'organisateur comme chef du Service de Microscopie Electronique du Collège de France, attaché à la chaire de médecine expérimentale. S'il consacre ses premiers travaux à l'histologie de l'os, il se penche maintenant sur le foie et décrit le premier un organite cellulaire jusque là inconnu, le péroxisome.

En 1958, il revient à Genève, appelé par la Faculté de Médecine, qui lui confère d'emblée l'ordinariat et la direction de l'Institut d'Histologie et d'Embryologie; grâce à son impulsion, au choix de ses collaborateurs ainsi qu'à ses relations internationales, cet Institut devient bientot un centre renommé, à l'avant-garde de la cytologie ultrastructurale. Son livre «The Liver» (Academic Press, New York 1963) est un classique, qui illustre entre autres la conception de son auteur: rechercher l'interdépendance de la morphologie et de la fonction. En 1971, Charles Rouiller recevait le 10e prix Otto Naegeli.

Malgré son activité de chercheur, malgré le temps dévolu à l'enseignement, à la formation de collaborateurs et à l'administration, Charles Rouiller mit sur pied, avec quelques collègues, l'Association des Professeurs de l'Université de Genève, qui va jouer un grand rôle lors de l'élaboration de la nouvelle loi sur l'Université (1972). Cette nouvelle tâche qu'il s'est donnée lui ouvre des horizons élargis sur les structures de l'Université. Son besoin de réaliser, de rénover et de créer le fait accepter, appuyé par l'unanimité de ses pairs, le poste de Vice-recteur en 1971, puis celui de Recteur en 1972.

Charles Rouiller innova un style de rectorat plein de promesses. Homme au contact facile, sachant mettre son interlocuteur à l'aise, puis écouter celui qui venait à lui, abordant les problèmes le plus souvent avec le sourire,

comme en plaisantant, mais toujours par le dedans et sans fausse idée préconçue, il avait le don de prendre des décisions guidées par l'intérêt général et sans qu'il ait l'air de les imposer. Son dynamisme lui permettait de fixer des échéances qu'il s'efforçait de tenir. Il savait que l'Université ne pouvait plus s'enfermer dans son passé, qu'elle devait s'ouvrir vers l'avenir, que le passage de l'étudiant à l'Alma Mater ne devait pas être épisodique, mais ne représentait qu'une phase de la formation de l'homme. Outre la technologie, l'Université devait développer l'écologie et la sociologie dans le but d'améliorer les conditions de vie; pour cela, elle devait accepter de larges débats. Le défunt était aussi convaincu que l'Université devait jouir de la plus grande autonomie, que tous les corps constitués avaient le devoir d'œuvrer à son équilibre et que la participation honnête des jeunes restait un facteur vital de survie.

Le départ du Recteur Charles Rouiller crée un grand vide, mais il laisse aussi le souvenir lumineux d'un homme chez lequel la rigueur scientifique et la générosité s'alliaient dans un but non seulement humaniste, mais tout simplement humain.

R. Regamey, Genève